

<b>Zeitschrift:</b>	Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
<b>Herausgeber:</b>	Visarte Schweiz
<b>Band:</b>	- (1900)
<b>Heft:</b>	10
<b>Artikel:</b>	Einiges über die Ideen-Konkurrenz zur Herstellung eines neuen Bildes für Frankomarken = Quelques mots sur le concours ouvert en vue de l'élaboration d'un nouveau modèle de timbre-poste
<b>Autor:</b>	Girardet, Max
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-623065">https://doi.org/10.5169/seals-623065</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Organ zur Wahrung und Förderung der  
Interessen Schweizer Künstler      Organe pour la protection et le développement  
des intérêts des artistes suisses

Bern, 10. Dez. 1900.      № 10.      Berne, 10 déc. 1900.

Abonnementspreis für Nichtmitglieder Fr. 3 per Jahr. — Prix d'abonnement pour non-sociétaires fr. 3 par année.

Insertionen: Die 4 gespaltene Petitzelle 15 Cts. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. — Tarif des annonces: La petite ligne 15 cts.  
Pour annonces répétées rabais.

Adresses du Comité central. — Adressen des Centralkomitees.

Präsident: MAX GIRARDET, Belpstrasse 41, Bern. — Sekretär: P. BORN, Spitalackerstrasse 24, Bern. — Kassier: CHARLES WEBER, Kramgasse 19, Bern.

### Einiges über die Ideen-Konkurrenz

zur

#### Herstellung eines neuen Bildes für Frankomarken

Da einige Künstler über verschiedene Punkte betreffend diese Konkurrenz Auskunft verlangt haben, so lassen wir hier einiges zur Aufklärung folgen.

Erstens steht es nicht fest, daß nur ein und dasselbe Modell für alle Taxen Anwendung finden wird. Wenn unter den eingesandten Entwürfen sich mehrere gute befinden, so wird z. B. vielleicht ein Entwurf genommen werden für die Marken von 2, 3, 5 Rappen und ein anderer für die von 10, 12, 15. Ob dies so gehalten werden wird oder nicht, wird von der Qualität der eingesandten Entwürfe abhängen. Es geht aber daraus hervor, daß es im Interesse jedes Künstlers ist, verschiedene Entwürfe einzureichen.

Ferner wurde gefragt, was der Satz zu bedeuten habe: „Die Marke soll leicht zu entwerten sein.“

Damit hat man andeuten wollen, daß die Originale nicht überladen, nicht zu dunkel sein sollen, damit der Datumstempel, der zur Entwertung der Marken dient, leicht sichtbar sei. Angenommen z. B., ein Künstler mache als Entwurf eine Tunnelansicht bei Nacht, so wäre dies eine Marke, die unmöglich zu entwerten wäre. Es sollen die Entwürfe also nicht zu dunkel, nicht überladen sein.

### Quelques mots sur le concours ouvert en vue de l'élaboration d'un nouveau modèle de timbre-poste.

Différents artistes ayant demandé des renseignements au sujet de ce concours, nous faisons suivre quelques explications pouvant les intéresser.

D'abord il n'est pas certain que le même modèle servira pour toutes les taxes. Si dans les projets soumis il s'en trouve plusieurs de bons, peut-être prendra-t-on un modèle par exemple pour les timbres de 2, 3, 5 et un autre pour ceux de 10, 12 et 15 centimes. La solution de cette question dépendra des modèles qui seront soumis au jury. Il est donc dans l'intérêt de chaque artiste de faire plusieurs modèles différents.

Il a aussi été demandé ce que voulait signifier la phrase: « Il faudra, en outre, que le timbre-poste puisse être oblitéré facilement. » — On a voulu faire entendre par là que l'original ne devait pas être trop chargé, trop noir, de manière à ce que l'on puisse voir facilement la marque du timbre-date annulant le timbre-poste. En admettant par exemple qu'un artiste fasse comme modèle une vue de tunnel pendant la nuit, il est certain que ce timbre-poste serait très difficile à annuler. Il faut donc un modèle pas trop chargé.

Il est dit aussi: « La reproduction de l'original aura lieu au moyen de la gravure au burin et non pas au

Weiter ist gesagt: „Die Reproduktion des Originals wird durch Grabstichstich und nicht auf photomechanischem Weg geschehen.“

Das bedeutet, daß die Konkurrenten ihre Originale ausführen dürfen wie ihnen beliebt, in Stich oder Halbtönemanier, in Öl, Aquarell, mit Pinsel oder Feder usw., kurz, wie es ihnen am besten paßt. Die einzige Bedingung ist die, daß die Originale **einfarbig** sein müssen.

Das oder die gewählten Originale werden nachher einem Stecher übergeben, der dieselben dann in Striche so umzuwandeln haben wird, daß sie den Effekt und die Zeichnung des Originals künstlerisch wiedergeben. Alles was man von den Konkurrenten erwartet, ist ein **Kunstwerk**. Man hat dies gethan in der Meinung, daß ein Künstler eine sehr gute Idee haben könne und auch fähig sei, dieselbe mittelst des Pinsels künstlerisch wiederzugeben, während er vielleicht Mühe hätte, eine gute Federzeichnung zu machen, und umgekehrt. Es soll also jeder die Mittel gebrauchen, die ihm am besten zusagen, um seine Idee gut darzustellen.

Ebenfalls in der Absicht, den Konkurrenten ihre Aufgabe zu erleichtern, wurde bestimmt, daß das Original 18 Mal größer sein solle als die gegenwärtigen Marken, also 396 Millimeter auf 324 Millimeter. Es ist nicht jedermann's Sache, klein, sozusagen in Miniatur, zu arbeiten. Das gewählte Format wird auch, glauben wir, einen guten Einfluß auf die Konkurrenzarbeiten haben. Es soll nicht vergessen werden, daß man keine lithographie- oder gravureartigen Arbeiten verlangt, nichts Kleinliches, sondern Kunstwerke, edel in der Idee, edel und einfach in den Linien.

Endlich besteht noch die Frage der photographischen Reproduktion des Originals auf die genaue Größe der gegenwärtigen Marke. Dies wurde festgesetzt, um den Künstlern Enttäuschungen zu ersparen. Es ist fast mit Sicherheit anzunehmen, daß alle Teilnehmer an dieser Konkurrenz höchst überrascht sein werden, wenn sie die Reduktion ihrer Werke sehen. Man kann sich kaum eine Vorstellung davon machen, wie sich der Eindruck, den ein Werk macht, durch die Reduktion ändert, und wenn wir uns erlauben dürfen, den Konkurrenten einen Rat zu geben, so ist es der, daß jeder vorerst nur eine Skizze mache und dann diese photographisch reduzieren lasse; er kann dann sofort urteilen, die nötigen Abänderungen am Original anbringen, die Operation wiederholen, und dies, bis ihn das Original und die Reduktion befriedigen.

Max Girardet.

—\*—

**Der zweite Akt der Generalversammlung**  
vom 23. September 1900 wird gewiß jedem Teilnehmer unvergesslich sein, und freudig erfüllen wir hiermit die angenehme Pflicht, der Sektion Luzern und vor allem dem Vergnügungskomitee, den Herren J. von Moos, Meyer,

moyen de procédés chimiques.» Ceci signifie pour les concurrents qu'ils peuvent faire leurs modèles soit au trait ou au lavis: à l'huile, aquarelle, etc., enfin absolument comme bon leur semblera. La seule condition posée c'est qu'ils soient *monochromes*.

En effet, le ou les modèles choisis seront remis ensuite à un artiste-graveur, qui les transformera en traits comme il conviendra, pour bien rendre le dessin et l'effet de l'original. Ce que l'on demande aux concurrents, c'est une *œuvre d'art*. La technique choisie est indifférente. On a fait ceci dans l'idée qu'un artiste pourrait avoir une excellente idée et pouvoir très bien l'interpréter au moyen du pinceau, tandis qu'il aurait peut-être des difficultés à en faire un beau dessin à la plume et vice-versa. Que chacun emploie donc le moyen qui lui conviendra le mieux pour présenter avantageusement son œuvre.

C'est aussi dans l'intention de faciliter leur tâche aux concurrents qu'il a été stipulé que l'original devait être 18 fois plus grand que le timbre actuel, c'est-à-dire mesurer 396 millimètres sur 324 millimètres. Il est certain que, si on avait choisi un petit format, beaucoup d'artistes habitués à faire grand, auraient été gênés par cela.

Le format choisi aura aussi, croyons-nous, une influence heureuse sur la qualité du concours, car il ne faut pas oublier que ce qu'on désire, ce n'est pas un travail de lithographe ou de graveur, rien de mesquin, mais une œuvre d'art, belle dans sa composition, belle et simple dans ses lignes.

Il y a enfin la question de la reproduction photographique de l'original réduit à la grandeur exacte des timbres ordinaires actuels. Ceci a été stipulé dans le but d'épargner des déboires aux artistes. Il est presque certain que tous ceux qui prendront part à ce concours, seront surpris au plus haut degré lorsqu'ils verront la réduction de leur œuvre, et que presque tous se verront forcés d'y apporter des changements. On ne se figure pas combien l'aspect d'une œuvre change lorsqu'elle est réduite à une si petite dimension, et si nous osions donner un conseil aux concurrents, c'est que chacun fasse d'abord une esquisse de son projet et en fasse faire de suite une réduction avant de terminer son travail; il pourra alors juger de suite et faire les changements nécessaires et, cela fait, qu'il recommence l'opération jusqu'à ce que la *réduction* le satisfasse.

MAX GIRARDET.

—\*—

Le deuxième acte de l'assemblée générale du 23 septembre 1900 restera certainement inoubliable à tous ceux qui y ont pris part, et c'est de tout cœur que nous exprimons à la section de Lucerne et avant tout à MM. J. von Moos, Meyer, Emmenegger, Buri et